



PROGRAMME SCOLAIRE
SCHOOL PROGRAM

LES HISTOIRES D'OLYMPIENS

Joannie Rochette —
Courage // 6e année et plus

À propos de l'athlète

DATE DE NAISSANCE 13 janvier 1986

VILLE NATALE Montréal, Québec

SPORT Patinage artistique

JEUX Vancouver 2010, Turin 2006

ACTIVITÉ PRÉFÉRÉE POUR SE

DÉTENDRE S'étirer et garder la forme

CONSEILS POUR ÊTRE COURAGEUX

Toujours persévérer, ne jamais

abandonner

MATIÈRES FAVORITES À L'ÉCOLE

Mathématiques, biologie, chimie



Joannie Rochette — Courage

Joannie Rochette fixe du regard la médaille de bronze olympique qui pend gacieusement à son cou. Elle luit sous l'éclairage brillant du Pacific Coliseum de Vancouver, et Joannie effectue automatiquement un retour dans le temps.

« En tenant cette médaille, j'étais redevenue une petite fille. J'avais l'habitude de faire des dessins me représentant en train de gagner une médaille olympique, et ce rêve était devenu réalité. »

Une larme glisse sur sa joue. C'est une victoire douce amère. Deux jours avant le début de la compétition, sa mère, Thérèse, est décédée subitement d'une crise cardiaque. Elle venait d'arriver à Vancouver pour regarder et soutenir sa fille.

« Il n'était pas question de ne pas patiner. Ma mère a été mon principal soutien, mon rempart. Elle m'a toujours poussée à devenir une grande patineuse. C'est difficile d'être une patineuse, et elle m'a aidée à surmonter bon nombre d'obstacles. Je savais qu'elle aurait aimé que je sois courageuse, alors je lui ai dédié ma compétition. »

Joannie sait que c'était le rêve de sa mère, voir sa fille sur le podium aux Jeux olympiques. Cela n'a pas été facile. Elle ne vient pas d'une grande ville, offrant beaucoup de soutien et dotée de plusieurs clubs, mais d'une petite municipalité. Cela aurait été facile d'abandonner en raison des nombreuses blessures, des erreurs et des sauts ratés qui ont parsemé son parcours.

« Vaincre le doute est l'un des plus grands défis d'une personne. Lorsqu'on patine, on ne peut penser à l'échec. Il faut se préparer du mieux possible. Le doute peut nous aider à nous entraîner plus fort, mais il faut également le combattre et avoir confiance en soi. »

À un certain moment, Joannie a dû se séparer de son entraîneuse de longue date. Cela s'est passé tout juste avant une importante compétition, et Joannie a été obligée de déménager dans une nouvelle ville pour s'entraîner. C'est sa mère qui a l'a aidée à se reprendre.

« Elle m'a dit qu'il fallait me montrer brave. Elle m'a dit que ce n'était pas mon entraîneuse qui avait fait de moi la personne ou la patineuse que j'étais devenue. Je devais réussir. Cela m'a rendue plus forte de savoir que j'avais cette responsabilité. »

Joannie regarde la foule et voit son père, Normand. Elle voit l'homme courageux qui a fait fi de sa propre douleur pour soutenir sa fille. Elle se rappelle comment il a travaillé dur, occupant plusieurs emplois au cours des années pour aider à payer son entraînement, pour lui permettre de réaliser ses rêves olympiques. Des centaines de caméras sont braquées sur elle, car tous les partisans et tous les photographes présents essaient de capter ce moment. La détermination de Joannie, alliée à son courage, est l'histoire la plus émouvante des Jeux olympiques d'hiver.

« Tout ce soutien était extraordinaire, mais cela a également contribué à augmenter la pression. Une des choses les plus difficiles était de savoir que tout le monde me regardait, que tout le monde savait ce que je vivais. Pour moi, je devais essayer autant que possible de me perdre dans mon propre monde. »

Cela n'a pas été facile. Chacune de ses performances a été saluée par une ovation triomphale. Des articles sur son deuil ont fait le tour du monde. C'est quelque chose qu'elle ne peut ignorer. Le fait d'avoir vécu des années sous les yeux du public a aidé Joannie à surmonter toute la gamme d'émotions qu'elle a ressenties à Vancouver.

« En tant que patineuse, je suis toute seule sur la glace; je porte un joli costume et du maquillage. Au hockey, si un joueur tombe, il n'a qu'à se relever. Si je tombe, tout le monde le voit. Il faut être fort, et même un peu égoïste pour être un patineur. On ne peut s'inquiéter de ce que pensent les gens de nous, de bien ou de mal. Il faut être soi-même. »

Les hymnes nationaux commencent à jouer, et on hisse les drapeaux, y compris celui du Canada. Joannie respire profondément. Tous ceux qui sont présents ou qui regardent à la maison auraient compris si elle avait faibli, ou si elle avait déclaré forfait. Mais grâce à son courage et à sa confiance en elle, elle ne l'a pas fait, et elle est maintenant une médaillée de bronze olympique.

Joannie repense encore une fois aux images d'elle qu'elle dessinait lorsqu'elle était enfant. Sur ces photos, elle avait toujours le sourire. Joannie se permet alors un sourire pour célébrer cette réalisation, pour elle et pour sa famille.



Joannie Rochette — Courage



2. Crée une affiche ou un collage qui te donnera du courage et qui te motivera à persévérer dans les épreuves. En créant ton affiche ou ton collage, tiens compte des facteurs suivants :

- L'importance de montrer ses traits de caractère positifs
- L'importance de faire de son mieux et de participer
- Tes expériences personnelles ou celles de personnes connues
- Le placement des mots et des images (agencement)
- L'utilisation de la couleur